

Orthographe française: comment la réforme nécessaire finira par s'imposer

par Ortograf-fr (Louis Rougnon Glasson), janvier 2009

A - Les données nouvelles de fin 2008

Fin 2008, la rupture entre les deux mouvements Ortograf a abouti à un curieux coup de théâtre.

Quand un certain **C Bastion Off** s'est manifesté pour voler au secours du mouvement Ortograf.net, il est devenu enfin évident que la politique contre-productive de ce mouvement était *téléguidée par un microcosme de défenseurs de l'orthographe actuelle.*

La politique d'Ortograf.net a été défendue par l'agent double **C. Bastion Off** pour la simple raison qu'elle envoie dans une impasse et condamne à l'inefficacité tous ses sympathisants.

On peut faire échouer l'idée de réforme soit en proposant une réforme modérée, un rafistolage, un "toiletage", comme disait Bernard Pivot, soit aussi en proposant une réforme **profonde, mais mal ciblée**, ce qui est le cas pour Ortograf.net. Avant d'avoir été pratiquée par Ortograf.net, la même manière de militer en fonctionnant comme un épouvantail et en s'en tenant à un code inacceptable a déjà été imposée il y a une vingtaine d'années à une association nommée Ortograf-ADEC par un certain François **Sébastienoff** qui en était le vice-président, et elle avait naturellement conduit cette association à l'échec.

Comme par hasard, le mouvement Ortograf.net a également été mis en avant pour éclipser le mouvement Ortograf-fr, par des intervenants représentatifs de la nomenclatura, en 2007-2008, sur le forum Education de France 2. Comme par hasard, on devinait aisément que le véritable jeu de ces intervenants était celui de l'immobilisme, pour ménager l'affaire juteuse des marchands de béquilles de l'échec scolaire.

Une autre ruse de guerre a été utilisée pour faire diversion. C'est la publication du livre fort bien documenté d'André Chervel, intitulé:

"L'orthographe en crise à l'école. Et si l'histoire

montrait le chemin ?". Cet ouvrage, qui a eu les honneurs de la presse fin 2008, apporte une information qui manque cruellement à nos Bled et à nos Bescherelle, **mais c'est pour faire croire qu'une vraie réforme est impossible**, alors que le projet Ortograf prouve le contraire et qu'il aurait pu être programmé depuis longtemps par le microcosme s'il l'avait voulu.

Chervel et Sébastianoff sont de vieux complices. Pour couler l'association Ortograf-ADEC dont il était vice-président, François Sébastianoff se plaisait à effrayer le public en citant une trouvaille géniale d'André Chervel: "La démocratisation de l'enseignement ne passe pas par la réforme de l'orthographe, elle passe par la **suppression** de l'orthographe". Autrement dit, en message subliminal, "c'est l'orthographe ou le chaos". Ce conditionnement s'ajoute à une vieille manipulation selon laquelle l'idée même d'écriture phonétique est inconcevable pour les français, alors qu'elle représente en elle-même une découverte décisive dans l'histoire de l'humanité.

Ce conditionnement selon lequel changer les choses, c'est "suprimé" l'orthographe, est encore entretenu par le projet Ortograf.net en raison du **simplisme** de son code. Ce projet contribue à faire croire que l'adoption d'une écriture phonétique constituerait un appauvrissement de la langue.

A partir du moment où Ortograf-fr a fait une rupture nette et claire par rapport aux options de Ortograf.net, les derniers camouflages sont ainsi démasqués. Il est alors enfin possible de montrer, dans un cadre serein, comment la réforme soit-disant impossible finira certainement par s'imposer et comment elle est en réalité infiniment plus sûre, plus confortable, et plus efficace que tout ce qui a pu être proposé dans le même sens jusqu'à ce jour.

B - La phase actuelle associe propositions, combat, et possibilités de

progressions indépendantes

1°) Dans la stratégie suivie par le mouvement Ortograf-fr, l'orthographe actuelle est maintenue sans qu'il y soit changé un iota: on garde ainsi tout le bénéfice que constitue la stabilité de la norme pour la communication écrite.

2°) Parallèlement, le préjugé orthographique est démoli par une panoplie de tracts.

En toute objectivité, une norme consistant à écrire ce qui ne se prononce pas est totalement indéfendable, le succès de l'opération est donc assuré.

3°) Dans le même temps également, le système d'écriture alfograf a des applications immédiates

a) grâce à l'alphabet phonétique français, beaucoup de mots peuvent à présent s'écrire phonétiquement, tout en restant en parfaite conformité avec l'orthographe actuelle. Cela permet de les utiliser dans le cadre de la méthode syllabique pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Voir le document: "Utilisez l'écriture alfograf avec vos enfants" (une demie page, au format pdf)

b) l'alphabet phonétique français peut immédiatement et avantageusement remplacer l'API pour indiquer la prononciation normale des mots français

Voir:

"Exemples d'écritures Ortograf, comparaison avec l'API"

"Interdiction de l'API demandée par nos écoles, lycées, collèges"

c) l'alphabet phonétique français peut immédiatement avoir des utilisations dans la pub. Avec lui, on peut trouver des messages écrits phonétiquement tout en restant en parfaite conformité avec l'orthographe actuelle, on peut aussi trouver des messages en rupture forte avec l'orthographe actuelle, mais présentant la limpidité d'une écriture phonétique, exemple: YAKA!

Voir le document d'une demie page, au format pdf: "écrire intèlijaman dan la pub"

d) informatique

Voir: "Ortograf, expliquez votre réforme", et aussi: Alphabet gréco-latin universel, alphabet phonétique français: principes d'écriture, applications immédiates"

La très grande souplesse au niveau des initiatives qui peuvent être prises et au niveau des simplifications qu'on peut y adopter est expliquée dans le document: "Tous les chemins mènent à l'ortograf"

C - L'évolution vers un basculement de l'opinion peut être plus ou moins rapide, mais elle est irréversible

En conséquence de ce qui vient d'être dit, non seulement l'impact du préjugé orthographique ne peut que diminuer quelle que soit la censure, mais, au niveau des faits, des initiatives peuvent être prises à tout moment par des utilisateurs, sans attendre une décision du législateur.

Au début de l'opération Ortograf en 2005, une réforme de l'orthographe était inconcevable pour le grand public et elle n'aurait pu être décidée que par des gens de l'art. Actuellement, d'après les réactions observées sur le terrain, le basculement n'est freiné que par une censure qui interdit toute information et tout débat. A titre de comparaison, à la rentrée 1985, un écho médiatique avait été donné au tract intitulé: "Viv la dézinvolvur!" et il avait inspiré en une semaine une quarantaine de lettres, dont les trois quarts étaient des encouragements, contre un quart qui étaient des invectives. La dégradation de l'information sur une vingtaine d'années est évidente.

En conséquence

1°) Alors que les médias, les fédérations de parents d'élèves et les syndicats d'enseignants tournent continuellement autour du pot en abordant les thèmes de la crise de l'enseignement, de l'échec scolaire, du chômage des jeunes, de la délinquance, de la régression sociale, leur autorité va être de plus en plus remise en question, dans la mesure où ils ne respectent pas leur déontologie première qui est de rapporter tous les points de vue et d'aller plus loin que l'information au premier degré en

approfondissant les analyses.

2°) La situation va être de moins en moins confortable également pour le microcosme des spécialistes de l'orthographe, dans la mesure où il ne s'engage pas dans le sens de l'indispensable réforme.

3°) La situation va être de moins en moins confortable enfin pour le microcosme des décideurs politiques. S'ils ne prennent pas à bras le corps le problème de l'orthographe, ils n'ont pas de réponse crédible à apporter pour la plupart des questions qui inquiètent les français: gâchis scolaire, chômage des jeunes, délinquance, fragilisation des classes moyennes, nouvelle pauvreté, etc.

Un basculement finira donc fatalement par se produire. Plus il tardera à se produire, plus les instances concernées y laisseront des plumes.

D - A partir du basculement

Adopter officiellement un processus et un calendrier de réforme, ça ne veut pas du tout dire qu'on va changer sa façon d'écrire du jour au lendemain. Il n'est pas question d'imposer une nouvelle façon d'écrire aux générations présentes, il s'agit seulement de donner aux générations montantes les moyens d'écrire intelligemment

Maintien intégral de la norme actuelle avant son abandon progressif, enrichissement de l'alphabet: la réforme est bien définie dans ses grandes lignes, et on a vu que diverses initiatives peuvent être prises dès à présent. Mais un travail scientifique d'étude et de concertation reste à faire pour des points particuliers tels que: inventaire définitif des phonèmes à retenir et des graphèmes à utiliser, possibilités de tolérances, notamment en prévision de l'évolution ultérieure de la norme.

Le processus proposé est très sûr. Dans la phase de coexistence de l'ancienne et de la nouvelle orthographe, aucune confusion supplémentaire ne sera possible par rapport à ce que nous connaissons.

Les nouvelles générations n'auront pas à écrire

avec l'orthographe actuelle, ni à l'apprendre, mais grâce à la ressemblance maximale obtenue à l'aide de graphismes judicieusement choisis, ils pourront très facilement lire des documents écrits avec elle. Naturellement, la lecture et l'écriture se feront habituellement avec la nouvelle orthographe.

Etant rigoureusement phonétique, le message écrit comportera exactement la même information que la prononciation orale normale du même message, donc elle n'occasionnera aucun appauvrissement de la langue.

Quelques nouveaux repères devront être mis en place, notamment parce que la majeure partie de notre grammaire actuelle sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas. Dans l'immédiat, l'enseignement du français va fonctionner avec ses repères actuels, mais dans la perspective que ces repères vont changer. Cet enseignement va enfin pouvoir se faire sur des bases saines. Il n'est plus possible de maquiller les vérités historiques sur l'histoire de la langue pour éviter la démotivation, pas plus que ne sera cautionné le n'importe quoi en ce qui concerne les fautes d'orthographe.

En conséquence, à aucun moment le projet Ortograf ne doit poser de problème aux **profs de français**

E - En conclusion

1°) Une remarque: la réforme qui est proposée ici, c'est exactement celle que le microcosme des Chervel et autres Sébastianoff avait tout le loisir de mettre en place vers 1980, au moment où justement il introduisait subrepticement l'API pour la rendre impossible.

2°) Le silence magistral des fédérations de parents d'élèves, des syndicats d'enseignants et des médias sur les vérités gênantes de l'orthographe ne peut désormais que les discréditer davantage à mesure que le temps passe.

3°) Pour en finir avec le gâchis scolaire et avec le gâchis social qui en est la conséquence, chacun a le loisir de participer à l'opération Ortograf selon la manière qui peut lui convenir.